

Débat Conférence invitée

**Le programme de recherche « Télécommunications mobiles et santé » du
Royaume-Uni
Dr Lawrie Challis**

Débats

Daniel OBERHAUSEN, Priartem

Je tiens à remercier Lawrie Challis pour sa présentation, qui a été demandée par les associations. Il a montré à l'évidence que le principe de précaution devait demeurer à notre esprit même s'il n'est pas certain que des effets sur la santé existent. Merci pour votre exposé ; nous attendons les nouvelles expertises et les nouveaux résultats.

René de SEZE, INERIS

Le projet est-il réservé à des chercheurs anglais, ou est-il ouvert aux chercheurs à l'international ?

Lawrie CHALLIS, MTHR

Nous n'excluons personne *a priori*, même si dans le cas présent, toutes les études ont été menées par des chercheurs britanniques.

Arlette FOURRIER-LAMERE, Université Pierre et Marie Curie

Pouvez-vous décrire la méthode qui permet de déterminer si un cancer résulte d'un rayonnement électromagnétique ou pas ?

Lawrie CHALLIS

Notre approche méthodologique consiste à limiter les autres facteurs qui auraient pu provoquer ou favoriser la tumeur, en constituant des lots aussi similaires que possible (du point de vue de l'âge, de la catégorie socioprofessionnelle, etc.). Nous comparons un groupe de personnes saines à un groupe de personnes malades, en cherchant à savoir quel a été leur degré d'exposition aux radiofréquences. Il s'agit par exemple de déterminer depuis combien de temps les personnes utilisent un téléphone portable, et avec quelle durée journalière. Nous cherchons à déterminer si les personnes souffrant d'une tumeur ont subi une plus grande exposition aux radiofréquences que les autres.

Le problème auquel nous devons faire face est le biais induit par la remémoration auto suggestive. Il est possible que les personnes malades, justement parce qu'elles ont développé une tumeur, surestiment le nombre d'heures passées au téléphone. De la même façon, si la tumeur est située d'un certain côté, les personnes se souviendront plus volontiers qu'elles

utilisaient leur téléphone de ce côté. Il existe un risque que les réponses ne soient pas significatives ; autrement dit, qu'il s'agisse d'un artefact, et non de données objectives.

Les scientifiques continueront à faire des recherches. Il ne leur appartient pas d'appeler la population à cesser d'utiliser le téléphone portable ; un tel acte relève de la responsabilité des politiques, sur la base des connaissances disponibles.

Christiane BALLADE, Priartem

Une étude est disponible depuis 4 mois sur Internet. Menée par le professeur Friedmann (Israël), elle détaille le mécanisme moléculaire de l'activation des chaînes enzymatiques induites par des radiations à doses très faibles, qui activent des gènes jouant un rôle-clé dans la prolifération. C'est la clef de tout. Je considère que nous disposons désormais de la preuve de l'effet cancérigène des radiofréquences.

Jean-Pierre MARC-VERGNES, CS FSRF

Quels types d'études encouragez-vous s'agissant de l'impact des radiofréquences sur les enfants ? Portent-elles sur des enfants très jeunes ou âgés de plus de 10 ans ?

Lawrie CHALLIS

Nous sommes désireux de nous pencher sur le cas des enfants. Une étude cas-témoin aura lieu de juin à mars sur la leucémie infantile. Un atelier de travail s'est tenu à Londres au mois de juin dernier, où sont intervenus des chercheurs ayant déjà travaillé sur le thème des enfants. Nous allons mener une étude ; il est trop tard pour nous rejoindre, mais nous utiliserons probablement le même protocole que précédemment. Une deuxième étude, portant sur des enfants malades, est encore en discussion.

Livio GIULIANI, Ministero della Salute - ISPESL

Il a été montré que les GSM produisent une modulation à 8 hertz, ce qui conduit à un grand effet. Pourquoi n'avez-vous pas étudié davantage cet aspect ?

Lawrie CHALLIS

Nous nous sommes intéressés aux signaux TETRA, qui suscitent beaucoup d'inquiétude dans la population au Royaume-Uni et sont modulés à 60 Hz. La question est de savoir si les tissus traversés constituent des milieux non-linéaires qui pourraient démoduler les signaux et faire émerger des signaux basses fréquences. Des études sont en cours. Nous avons effectué des tests en mettant des volontaires en situation, avec un vrai téléphone et un faux téléphone.

René de SEZE

Il faudrait veiller à ce que le téléphone fictif dégage la même température qu'un téléphone mobile.

Lawrie CHALLIS

Les téléphones dégagent la même température, car nous voulions être sûrs que les personnes ne puissent pas deviner, d'après la chaleur dégagée, que le téléphone était un faux.

Christophe GRANGEAT, Alcatel-Lucent / CSA-FRSF

Il existe des programmes similaires au MTHR dans d'autres pays comme la France ou la Suisse. Que proposez-vous pour établir un dialogue entre ces programmes ?

Lawrie CHALLIS

Ces programmes sont complémentaires. Participer à un colloque tel que celui-ci est déjà un premier pas. Je suis aussi invité à la journée organisée par M. Wiart en décembre. Enfin, nous avons des représentants dans le programme EMF de l'OMS.

Lluis M. Mir, CNRS

Merci pour votre exposé, très clair, ainsi que pour vos réponses aux questions posées.